

# LE CHANVRE EN UKRAÏNE



VICTORIA & JOHN MASURA AVEC MIKOLA ORLOV  
DANS UN CHAMP TEST DE ZOLONOSHA 15 UTILISÉE POUR PRODUIRE  
DES SEMENCES "SUPER ÉLITE", QUI À LEUR TOUR SERVIRONT  
À PRODUIRE UNE CULTURE COMMERCIALE DE SEMENCES "ÉLITE".

L'industrie du chanvre en Ukraine est l'une des plus anciennes au monde et également la plus importante. Cette industrie était autrefois très développée, bien qu'elle soit aujourd'hui en déclin au moment où dans d'autres pays l'industrie du chanvre est en expansion ou connaît une renaissance. Cette situation n'est heureusement que temporaire car l'Ukraine possède beaucoup d'atouts pour faire revivre cette culture.

Il y a deux ou trois mille ans, les steppes d'Ukraine étaient habitées par les Scythes. On attribue généralement à ce peuple nomade la diffusion du chanvre en Asie et en Europe. Aujourd'hui, le long de la route qui mène de l'aéroport international de Kiev aux champs de chanvre du centre de l'Ukraine, on peut voir des tumulus Scythes qui surplombent les champs.

Durant les années et les siècles qui ont précédé la révolution communiste et mené l'Ukraine dans l'Union Soviétique, le chanvre était cultivé dans tous les villages et faisait partie de la vie quotidienne. Le chanvre fournissait la fibre pour les cordes et les vêtements, de la nourriture pour les familles et les animaux, du combustible et bien d'autres choses encore. Avec la collectivisation des fermes dans les années 30, les agriculteurs indépendants et leurs connaissances ont disparu. Le chanvre était alors principalement cultivé pour la corderie.

Le chanvre était réellement une culture importante en Union Soviétique. En 1931, l'Institut des Cultures à Fibres a été fondé dans la ville de Glukiv, au nord-est de l'Ukraine. L'Institut existe toujours aujourd'hui : il regroupe des chercheurs et des ingénieurs qui étudient le lin et le chanvre et développent de nouvelles variétés de semences ainsi que du matériel de récolte et de décortication.

La réalisation la plus importante de l'Institut de Glukiv, et de sa station près de Zolotonosha, concerne le développement de nouvelles variétés de semences qui pourraient devenir la norme pour la plupart des pays qui ont l'intention de créer une industrie du chanvre. Depuis les années 60, l'Institut a développé des variétés de chanvre monoïques à faible taux de THC.

Les graines de chanvre monoïque produisent des plantes qui ont à la fois des caractéristiques mâle et femelle. Ces variétés produisent des tiges uniformes, ce qui permet une récolte méca-

nisée plus efficace. La teneur en THC du chanvre est devenu un souci il y a environ 25 ans quand des activités liées à la drogue dans les régions du sud de l'Union Soviétique ont causé des problèmes. Les autorités soviétiques ont ordonné à l'Institut de réduire le taux de THC du chanvre à des niveaux acceptables sinon d'arrêter sa culture. Les résultats de la sélection et de la reproduction menés par les chercheurs ont conduit à la production de semences ayant un taux de THC bien en-dessous des normes internationales de 0,3%. Par exemple, la variété Zolotonosha 13 (testée au Canada, dans la région de Manitoba en 1995) avait un taux de THC de 0,05%, voire inférieur.

Ce sont les semences ukrainiennes, comme les variétés Zolotonosha, qui pourraient contribuer à la vraie renaissance de l'industrie du chanvre en Ukraine. Les principaux débouchés de cette industrie étaient auparavant la production de cordes et de ficelles. La marine soviétique était un important acheteur, jusqu'à l'effondrement de l'Union, et aujourd'hui cette utilisation a disparu en Union Soviétique. Les marchés étrangers ne sont pas encore intéressés par l'industrie de la corde. Cependant, la plupart des pays étrangers qui délivrent des autorisations pour cultiver et étudier le chanvre comme culture d'avenir (tels le Canada, l'Australie, l'Autriche, la Finlande, etc.) sont très intéressés par ces variétés à faible taux de THC.

Bien que monoïques, les semences ukrainiennes ont un bon rendement. Elles ont une période végétative qui va de 110 à 150 jours et conviennent à la plupart des régions de culture. La production par acre\* varie de 0,25 à 0,5 tonnes de graines et de 3,25 à 5 tonnes de tiges. Maintenant que les taux de THC sont inférieurs aux normes autorisées, les chercheurs ukrainiens étudient l'amélioration des rendements.



Alors qu'il semblerait que l'Ukraine est en bonne position, il existe encore de nombreux obstacles. Le plus important concerne la vente des semences en Europe, qui nécessite une procédure longue de 3 ans pour l'homologation. Il faudra donc encore attendre quelques années avant que les semences provenant d'Ukraine puissent être vendues. Le Canada a passé une législation qui autorise la culture commerciale - en partie grâce à l'essai de culture des variétés Zolotonosha au Manitoba et en Ontario - mais il faudra probablement attendre encore avant que la culture ne soit lancée. D'autres pays, comme l'Australie, en sont toujours au stade des essais. S'ils étaient prêts, l'Ukraine pourrait produire pour ces pays des centaines de tonnes de semences de qualité à faible taux de THC. Le problème est de

maintenir l'industrie du chanvre en Ukraine vivante assez longtemps pour qu'elle fasse partie du boom des années à venir. Certains entrepreneurs entrevoyent déjà le potentiel du chanvre : des contrats ont été passés avec des fermes collectives pour la production de chanvre.

La culture est généralement réalisée par des fermes collectives et elle est soumise à la lourde bureaucratie, une réminiscence de la période soviétique. Les agriculteurs indépendants sont peu nombreux et, bien qu'ils soient bien plus productifs, les surfaces que le gouvernement leur permet de cultiver sont limitées.

Un autre obstacle en Ukraine concerne la vétusté et le manque de matériel, qui a été développé par les ingénieurs de l'Institut de Glukiv mais construit en Russie. Aujourd'hui, même si les agriculteurs ont des capitaux pour acheter des moissonneuses, l'achat est compliqué par les frontières et les querelles entre les deux anciens membres de l'Union Soviétique. Par conséquent, la plupart des agriculteurs continuent d'utiliser des vieilles moissonneuses, réparées avec des pièces provenant d'autres machines.

La qualité n'a jamais été une référence dans le système soviétique. L'Ukraine construit des équipements depuis plus longtemps que les nouveaux pays producteurs de chanvre, mais

en quelques années les capacités de l'Ukraine pourraient être dépassées. A moins que, bien entendu, quelques occidentaux bénéficient des connaissances existantes et se lancent dans des joint-ventures pour la production de nouvelles machines. Aujourd'hui, l'Institut possède un prototype de moissonneuse-batteuse, il a seulement besoin d'un investisseur.

L'Ukraine étant un pays qui sort de l'effondrement du communisme, son industrie du chanvre pourrait également bénéficier des investissements dans la technologie des produits finis. Le chanvre pourrait être un atout inestimable pour un pays qui dépend de sources étrangères, principalement la Russie, pour le papier et les autres produits issus du bois, le fil pour le textile, le carburant, etc. Une opportunité d'investissement importante pourrait être l'implantation d'une ferme pour l'industrie textile dans la région de Zolotonosha (Zolotonosha signifie "les porteurs d'or", ce qui n'est pas un mauvais nom pour la graine de chanvre !), où on cultive le chanvre, dont les tiges sont transformées en fibre pour la corde mais pas pour le fil. Non loin de là, il y a des usines textile et de confection fermées faute de fils. Si on trouvait des investissements pour des équipements de fabrication de fils, le cycle de production de vêtements serait complet.

Que cela soit juste ou non, faire des affaires dans les ex-pays Soviétiques est toujours considéré risqué. Trop souvent j'ai entendu des occidentaux déclarer : "On ne peut pas faire confiance aux pays de l'Europe de l'Est." A partir d'expériences vécues, on peut penser que les problèmes sont dus au fait que les Ukrainiens et les occidentaux dans le secteur du chanvre sont nouveaux venus dans les affaires. Deux années de suite, des occidentaux qui voulaient cultiver du chanvre ont émis des

demandes pour obtenir des semences en automne, étant entendu que les agriculteurs ukrainiens avaient besoin d'avances au printemps. Les fonds (et les contrats) ne sont jamais venus dans la plupart des cas, mais les agriculteurs avaient quand même planté. Par conséquent, en l'absence d'un marché, les achats de semences par les occidentaux ont été inférieurs à ce qui était attendu. Les agriculteurs ont survécu mais ils sont sceptiques quand les occidentaux parlent du boom du chanvre.

Malgré les obstacles, l'Ukraine a beaucoup à offrir aux nouveaux pays producteurs de chanvre. Les semences à faible taux de THC sont évidemment un avantage. La fibre en est un autre. Environ 5 000 ha de chanvre ont été cultivés en 1996. Bien que cela soit inférieur aux surfaces cultivées dans les années

50, l'Ukraine produit toujours des quantités importantes de fibres et de graines. Les chercheurs Ukrainiens et l'Institut ont également de grandes connaissances concernant toutes les facettes de la production, ainsi que l'une des plus importantes collections de semences de chanvre au monde. Grâce à leur savoir-faire et à cette banque de semences, ils sont dans une excellente position pour développer des variétés qui conviennent à la plupart des climats et des environnements.

En complément de leurs

connaissances scientifiques, les agriculteurs Ukrainiens ont une longue expérience pratique de la culture du chanvre. Le chanvre n'est pas la culture miracle dont parlent les gens. Il faut des compétences et de l'expérience pour produire une bonne récolte. Les nouveaux agriculteurs pourraient avoir également besoin d'aide pour les équipements de récolte. Ceux actuellement disponibles en Russie et en Ukraine pourraient ne pas être compétitifs avec la nouvelle génération à venir, mais au moins ils sont disponibles aujourd'hui et à des prix raisonnables.

L'Ukraine est riche de connaissances et d'histoire sur le chanvre. Une visite à l'Institut de Glukiv ou dans les champs de Zolotonosha est un retour dans le passé, bien qu'ils fassent partie du présent et du futur du chanvre. Les Ukrainiens sont un peuple très hospitalier. Je vous invite à aller leur rendre visite, à marcher dans les champs de chanvre, à conduire une moissonneuse, à manger une bonne salade du jardin, à boire un verre de vodka et à goûter une tartine de pain noir trempée dans de l'huile de graines de chanvre.

*Texte et photos : John Masura  
Traduit de l'américain par Pascale Lagouge*

\*1 acre ≈ 0,4 ha.

John Masura est partie prenante dans plusieurs projets en Ukraine, où il participe à la reconstruction de l'industrie du chanvre.

Contact : yzhinka@gluk.apc.org - Fax + 380 472 476669

Institute of Bast Crops (Institut des cultures à fibres)

Lenina street 45 - Sumy Regiva, Glukiv - 245130 Ukraine  
Fax + 380 544 422643



JOHN MASURA AVEC LE PERSONNEL DE LA STATION DE ZOLONOSHA.